Note sur les cavernes ossifères de Nice

par Mr Naudot Docteur Médecin.

Note sur les Cavernes ossifères de Nice; adressée à l'Académie Royale de Turin, section des Sciences Naturelles, par Mr Naudot Dr Médecin.

Habitant Nice depuis quelques mois et déterminé à passer plusieurs années dans ce beau climat, j'ai parcouru les Alpes maritimes pour obéir aux lois d'hippocrate, qui imposent aux médecins l'obligation d'examiner avec soin, l'action sur l'homme des airs, des eaux et des lieux de la contrée où il veut exercer. Ayant consigné dans une brochure le fruit de mes recherches, je supplie l'Académie d'accepter l'hommage d'un travail où j'ai cherché à apprécier le dégré d'influence que le Climat de Nice exerce sur la marche des maladies chroniques et sur la Phthysie pulmonaire en particulier.

En explorant les belles campagnes de Nice je visitai les principales Grottes qui par leur étendue et les belles stalactites dont elles sont ornées excitent l'admiration des étrangers. Je leur trouvai une grande analogie d'organisation avec les cavernes ossifères répandues sur plusieurs points du Globe: creusées comme elles dans le calcaire jurassique; des concrétions stalagmitiques couvrent le sol formé d'une terre rouge argileuse. Rapprochant les observations des brèches osseuses de Nice, d'Antibes &c. &c. qui semblent dues à la même catastrophe, je ne mis pas en doute l'existence d'ossements fossiles dans les nombreuses grottes des environs de Nice; après un court travail ma prévision fut pleinement justifiée, les deux

avril 1842, je trouvai à la superbe grotte de Falicon une dent incisive d'un carnivore appartenant à une jeune hyène, planche 1ère figure E. — Une fraction de côte, D. La portion inférieure d'un humerus, F. Un mois avant j'avais trouvé à la Grotte du Lazaret, creusée dans le calcaire dolomitique du Mont-Moron, outre un grand nombre de fragments osseux indéterminables ou trop défectueux pour être reproduits utilement, un stayhoïde, C. — L'extrémité supérieure d'un tibia, G. plusieurs vertèbres de grands quadrupèdes et le crâne d'un très petit mammifère appartenant à la famille des rongeurs par la forme générale de la tête, par les dents molaires qui y sont encore attachées, les incisives ont été fracturées en dégageant cette tête microscopique de sa gangue, j'ai essayé de la dessiner, figure H, grandeur naturelle, elle porte 10 millimètres dans son plus grand diamètre et un peu plus de trois millimètres de haut en bas; je l'ai reproduite au trait sur une échelle quadruple, H bis, pour faire distinguer la forme ovale de l'orbite, l'apophyse zigomatique, les fosses nasales, dont la paroi externe est brisée, elles présentent une disposition anatomique très extraordinaire que je ne peux mieux comparer qu'aux alvéoles d'une ruche de mouches à miel. Les fouilles de la grotte de Chateauneuf m'ont fourni une dent molaire d'ours, figure B; et une phalange A, enveloppées dans une terre argileuse vivement colorée par l'oxide de fer, mélangée de cailloux et de fragments de roches dolomitiques détachées de la caverne.

La consistance de la gangue dans laquelle les os sont engagés est très variable, à Falicon elle est très solide, elle forme une espèce de poudingue ou calcaire-dolomitique et unie par un ciment d'un brun très foncé, tandis qu'à

Château-Neuf et au Lazaret elle est entièrement molle.

Avec les reliques diluviennes renfermées dans le sol des cavernes de Nice, nous avons recueilli dans la grotte du Lazaret un fragment extrêmement curieux appartenant au squelette humain, c'est l'extrémité inférieure d'un fémur, planche 2e.

J'envoie à l'Académie, en communication, une vertèbre trouvée dans le même gisement (Lazaret) où je crois retrouver plusieurs caractères appartenant aux quadrupèdes ovipares; j'ai renoncé à la peindre, parce que jamais on ne pourrait acquérir une idée juste et complète sur l'origine d'un os, où l'apophyse épineuse est brisée, où plusieurs apophyses articulaires sont fracturées, néanmoins il en reste assez pour permettre de hasarder une opinion ..... Si l'on se rappelle que l'un des caractères les plus saillants d'une classe d'animaux vertébrés se trouve dans la forme des facettes articulaires du corps des vertèbres dans lesquelles la face ~~antérieure~~ antérieure est concave, la face postérieure convexe, que cette disposition organique est très évidente dans notre vertèbre, où l'on retrouve de plus les tubercules latéraux articulaires des côtes et l'apophyse épineuse antérieure comme dans les amphibies, ces divers signes ne suffisent-ils pas pour caractériser l'une des vertèbres dorsales d'un grand saurien?... quelques signes viennent, il est vrai, éloigner cette opinion, je laisserai à l'Académie à décider une question, qui si elle était résolue par l'affirmative aurait une très grande importance en géologie, ce serait une nouvelle espèce d'être à ajouter au catalogue des animaux qui peuplent les cavernes ossifères.

Planche 1re

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

H. bis.

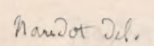




Planche 2e



Nandot del.